

COLEOPTÈRES CAVERNICOLES NOUVEAUX
DES MONTS BIHAR

Dr. Rose Jeannel
Professeur à l'Université de Cluj

79

Reçu le 1^{er} janvier 1954

Les Coléoptères nouveaux dont la description se suitra, ont été récoltés au cours des campagnes de recherches effectuées par l'Institut de Spéologie de Cluj, pendant les années 1948-1950.

R. JEANNEL

BCU Cluj / Central University Library Cluj
COLÉOPTÈRES CAVERNICOLES NOUVEAUX DES
MONTS BIHAR.

Travaux (Derivates) m...
ras, dont il est d'ailleurs...
les temps glabres.

Tête très grosse, arrondie...
les yeux déprimés, les villosités...
dans leurs parties parallèles...
chez les autres espèces du groupe...
labres, particulièrement longues et droites. Antennes assez grêles, atteignant le tiers basal des élytres.



Pronotum plus étroit et moins convexe que chez D...
les côtés peu arrondis en avant, longuement sinués avant les angles postérieurs qui sont grands, écartés et vifs. Disque peu convexe; la goutte marginale fine. Élytres allongés et étroits, les angles arrondis mais très saillants, le rebord huméral tranchant et relevé, la genève très large à l'épaule; la surface du lécine profondément et largement déprimée dans la région humérale, sur la racine des 4^e, 5^e et 6^e côtes. Élytres toutes gracieuses et bien tracées, les suture s'élevant au peu plus supérieures que les inférieures.

Palpes courtes et grêles, les tibiaux...
larges courts et épais.

COLÉOPTÈRES CAVERNICOLES NOUVEAUX DES MONTS BIHAR

par le

Dr. René Jeannel

Professeur à l'Université de Cluj

Reçue le 1^{er} janvier 1930.

Les Coléoptères nouveaux dont la description va suivre, ont été récoltés au cours des campagnes spéléologiques organisées par l'Institut de Spéologie de Cluj, pendant ces dernières années.

Duvalius (Duvaliotes) mandibularis, n. sp. — Cluj. Types: peșterea Moanei.

Fig. 1 à 3. — Long. 6 à 6,3 mm. Aspect général du *D. scărișoarae*, dont il est d'ailleurs voisin. Testacé rougeâtre brillant; glabre, avec les tempes glabres.

Tête très grosse, arrondie, avec les tempes très convexes, le vertex déprimé, les sillons frontaux allongés et très profondément creusés dans leurs parties parallèles. Yeux à l'état d'aréole blanchâtre, comme chez les autres espèces du groupe *Redtenbacheri*. Mandibules très saillantes, particulièrement longues et droites. Antennes assez grêles, atteignant le tiers basal des élytres.

Pronotum plus étroit et moins cordiforme que chez *D. scărișoarae*; les côtés peu arrondis en avant, longuement sinués avant les angles postérieurs qui sont grands, droits et vifs. Disque peu convexe; la gouttière marginale fine. Elytres allongés et étroits; les épaules arrondies mais très saillantes, le rebord huméral tranchant et relevé, la gouttière très large à l'épaule; la surface de l'élytre profondément et largement déprimée dans la région humérale, sur la racine des 4^e, 5^e, 6^e et 7^e stries. Stries toutes profondes et bien tracées; les externes cependant un peu plus superficielles que les internes.

Pattes courtes et grêles; les tibias antérieurs fortement sillonnés; tarses courts et épais.

Organe copulateur (fig. 2) de même forme que chez le *D. scărișoareae* (Mon. Trech., fig. 1883 et 1884); mais la pièce copulatrice (fig. 3) est différente et rappelle bien davantage celle du *D. paroecus* (Mon. Trech., fig. 1876). Elle est cependant plus courte et présente des traces de fasciation à sa partie apicale. On retrouve ainsi les traces de la fusion des phanères élémentaires encore bien isolées chez *D. scărișoareae*.

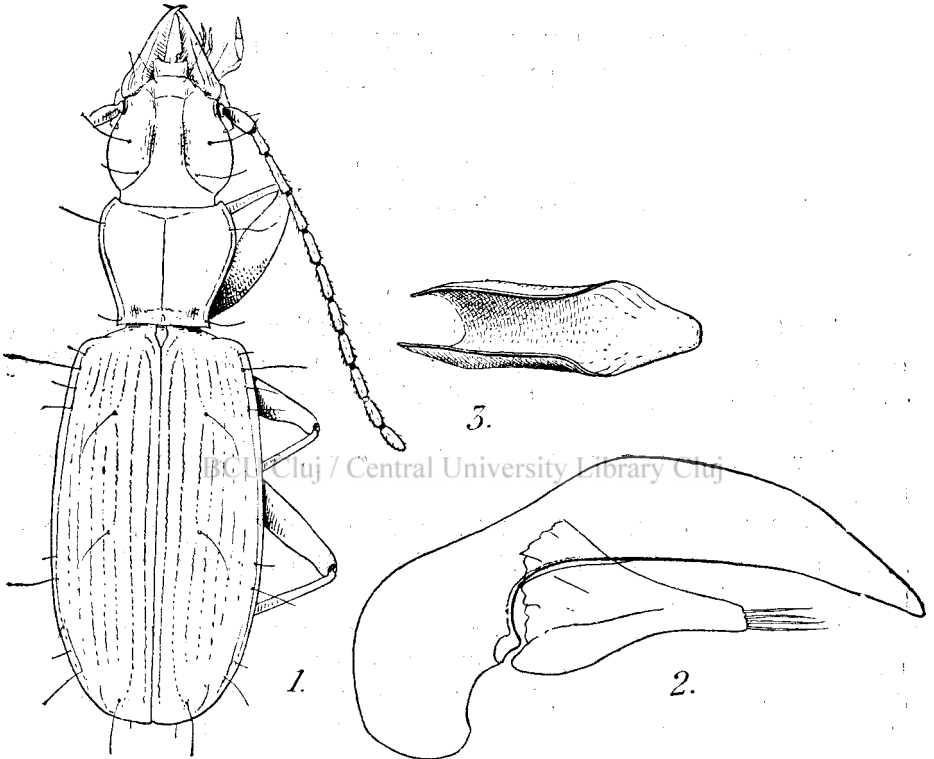


Fig. 1 à 3. — *Duvalius (Duvaliotes) mandibularis*, n. sp., de la peșterea Moânei. — Fig. 1. Mâle, $\times 20$. — Fig. 2. Organe copulateur, face latérale, $\times 80$. — Fig. 3. Pièce copulatrice, face dorsale, $\times 80$.

D. mandibularis appartient certainement à la lignée du *D. scărișoareae* et possède les caractères de cette espèce: grosse tête, angles postérieurs du pronotum grands et saillants, profonde dépression humérale des élytres, qui lui donnent un aspect si particulier. Il a de plus un organe copulateur de même forme que celui du *D. scărișoareae*. Mais l'évolution de la pièce copulatrice du *D. mandibularis* reproduit le type bien connu chez les diverses races du *D. paroecus*.

Ce fait indique sans doute que les deux lignées de *D. scărișoareae* et de *D. paroecus* doivent avoir eu une origine commune, et que la pièce copulatrice du second doit dériver d'un type plus primitif, qui a

dû ressembler à celui du *D. scărișoarae* actuel, ou encore à celui des *D. cognatus*, *D. Redtenbacheri* ou *D. Hickeri* (Mon. Trech., fig. 1871, 1881 et 1892). Mais toutefois, malgré les caractères évolutifs de sa pièce copulatrice, *D. mandibularis* ne peut pas être placé au nombre des races du *D. paroeus*, dont la forme de l'organe copulateur est toute différente et très caractéristique, avec son gros bulbe basal globuleux et sa partie apicale rectiligne.

CHOROLOGIE. — *D. mandibularis* représente, dans le Bihar septentrional, le *D. scărișoarae* qui n'était jusqu'à présent connu que du sud-est du massif. Il est tout à fait isolé dans une grotte d'une région où les cavernes environnantes sont peuplées de représentants soit du *D. Redtenbacheri*, soit du *D. paroeus* (subsp. *Mocsáryi* Cs., dans la valea Jadului).

Bihar septentrional, jud. Bihor : peșterea Moanei [*Biosp.* n° 1306], dans la valea Misitului, comm. Bálnaca, plusieurs exemplaires dans les graviers, au bord du ruisseau, 20 mai 1928 (P. A. Chappuis et R. Jeannel).

Cette grotte se trouve en dessous de la peșterea Lesiana [Rabló barlang], où vit le *Drimeotus Chyzeri* Biró, connu depuis longtemps. La peșterea Moanei a été certainement maintes fois explorée par les Spéologues hongrois et je l'avais moi-même visitée en mai 1922 sans y trouver de Coléoptères. Il semble donc que le *Duvahus* n'y apparaisse qu'exceptionnellement, sans qu'on puisse en soupçonner la raison.

Drimeotus (Drimeotinus) montis-Cetii, n. sp. — Types: un mâle et une femelle du Vârful Cetii.

Fig. 4 à 6. — Long. 3,5 mm. Allongé, assez convexe. Testacé rougeâtre brillant. Pubescence dorée, longue et dressée. Antennes longues, atteignant le milieu des élytres, la massue épaissie; l'article 8 plus long que large, les 9 et 10 fortement épaissis au sommet, le 10 plus court que le 9, à peine plus long que large, le 11 très court et ovale.

Pronotum presque aussi long que large, à peine transverse, non rétréci à la base, les côtés fortement sinués en arrière, surtout chez le mâle, et légèrement divergents en arrière avant les angles postérieurs. Disque régulièrement convexe; les parties latérales de la base un peu relevées au niveau des échancrures des côtés.

Elytres oblongs, plus larges vers le milieu et plus atténués au sommet chez la femelle que chez le mâle. Le disque porte quatre côtes saillantes entre lesquelles se trouvent, dans chaque intervalle, deux lignes longitudinales de points assez petits. Les stries transverses couvrant le

tégument, et particulièrement les côtes, sont nettes et râpeuses. Gouttière marginale très élargie vers le milieu de la longueur de l'élytre, peu à peu rétrécie vers l'épaule. Carène mésosternale basse et arrondie, non anguleuse.

Pattes grêles; le sommet des fémurs non renflés; tibias de forme normale dans les deux sexes; les tarses antérieurs mâles peu dilatés, plus étroits que le sommet du tibia.

L'organe copulateur a sensiblement la même forme que chez *D. Ormayi* (Bull. Soc. Sc. Cluj, I, p. 441, fig. 7), sauf qu'il est un peu

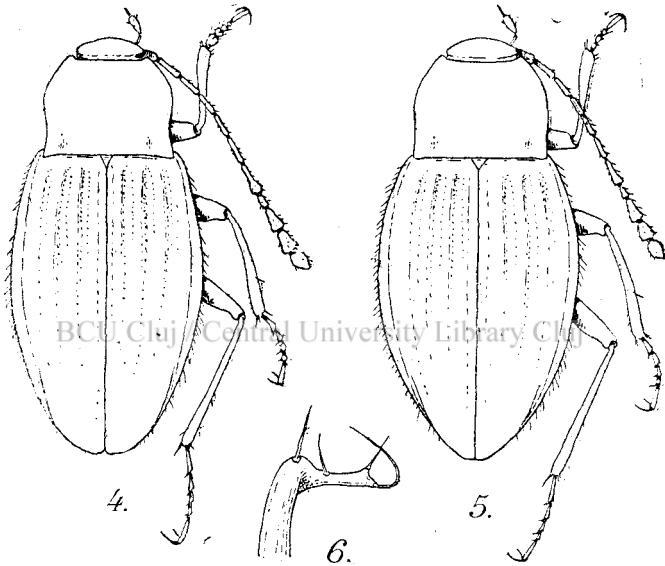


Fig. 4 à 6. — *Drimeotus (Drimeotinus) montis-Cetii*, n. sp. du vârful Cetii. — Fig. 4. Mâle, $\times 15$. — Fig. 5. Femelle, $\times 15$. — Fig. 6. Sommet du style gauche, face interne, $\times 160$.

plus arqué dans sa moitié apicale. Son bec apical est long et mince, comme chez cette espèce. Les styles sont grêles et effilés, coudés en dedans au sommet (fig. 6); ils portent quatre soies, comme chez *D. Ormayi* (Monogr. Bathysc., fig. 347), mais ces soies sont disposées différemment. La soie terminale est bien plus longue que les autres et fortement recourbée.

Ce nouveau *Drimeotus* est voisin du *D. attenuatus* Bok. Je ne connais en nature ce dernier que depuis peu et les caractères qui lui sont assignés dans ma Monographie des *Bathyscinae* (p. 303), d'après sa description, sont inexacts. Les proportions des élytres indiquées par E. BOKOR (deux fois aussi longs que larges), sont peut-être celles du

mâle, mais non de la femelle. J'ai pu recueillir une femelle dans la peșterea stearpă din Râmeț [*Biosp.* n° 1248] et constater que cet exemplaire présente à peu près la même forme que le mâle du *D. montis-Cetii* (fig. 4), sauf que les côtés de son pronotum ne sont pas sinués dans leur moitié basale. Les élytres de cette femelle, comme ceux du *D. montis-Cetii*, sont donc beaucoup moins allongés en réalité que ceux du *D. Ormayi* Reitt.

Les trois espèces connues du sous-genre *Drimeotinus* se distinguent donc de la manière suivante :

1. Grande taille (3,8 à 4 mm). Antennes plus longues, à article 8 trois fois aussi long que large. Elytres à côtes plus fortes ; les points des intervalles très gros et très profonds, alignés sur deux rangs très réguliers. (peșterea dela Gros). **Ormayi** Reitt.
 - Petite taille (3,5 mm.). Antennes plus courtes, à article 8 deux fois aussi long que large. Elytres à côtes moins saillantes, les points des intervalles plus petits, aciculés, alignés sur deux rangées un peu irrégulières 2
2. Plus étroit et plus allongé, le mâle très grêle. Côtés du pronotum faiblement sinués en arrière. Strioles transverses des élytres très superficielles, surtout sur les côtes qui semblent presque lisses. Carène mésosternale anguleuse. (peșterea stearpă din Râmeț) **attenuatus** Bok.
 - Plus épais. Côtés du pronotum fortement sinués en arrière. Strioles transverses des élytres fortes et râpeuses, de sorte que les côtes sont rugueuses et la ponctuation alignée des intervalles moins nettement visible. Carène mésosternale arrondie (Vârful Cetii). **montis-Cetii**, n. sp.

Les différences très nettes dans la sculpture des élytres indiquent que *D. montis-Cetii* doit être tenu pour une espèce distincte et non pour une race du *D. attenuatus*.

CHOROLOGIE. — Les deux *D. Ormayi* et *D. attenuatus* sont cavernicoles ; le *D. montis-Cetii* par contre est endogé et vit sur une montagne calcaire située au sud de la profonde gorge de Râmeți, qui la sépare ainsi des grottes habitées par le *D. attenuatus*.

Monts Bihar, jud. Alba : pierres enfoncées vers 1100 m. d'altitude, sur le vârful Cetii, aux environs de Întregalde, dans le sud de la chaîne des munții Trăscău, un mâle et une femelle, mai 1927 (A. Winkler).

Drimeotus (Bihorites) laevimarginatus Dieneri Bokor. — Ce *Drimeotus* appartient à l'espèce *laevimarginatus*, dont il a les caractères

de sculpture et de l'organe copulateur. Chez le mâle, les côtés du pronotum sont plus profondément sinués que chez aucune autre race de la même espèce et ces côtés divergent fortement en arrière, entre le fond de la sinuosité et les angles postérieurs. Ceux-ci sont aigus.

C'est de la race *acuticollis* Jeann. que le *D. Dieneri* se rapproche le plus. Comme chez ce dernier le pronotum est nettement transverse, les élytres convexes; mais les côtés du pronotum sont plus fortement arrondis en avant, plus profondément sinués; la carène mésosternale est plus haute, plus arrondie, moins atrophiée.

CHOROLOGIE. — Monts Bihar, jud. Bihor: hoanca din Grumazul Bătrânei [*Biosp.* n° 1296]; doline en prairie, à 1400 m. d'altitude, sur les pentes du mont Bătrână, nombreux exemplaires recueillis en pleine lumière du jour sous des pierres humides, au milieu de centaines de *Duvalius (cognatus)* Friv. et *scărișoaræ* Kn.) et de *Pholeuon convexum* Kn. (I. Roth); quelques exemplaires également sous une pierre plate, en prairie, vers 1400 m. d'altitude, le 31 mai 1927 (R. Jeannel).

Drimeotus (Bihorites) montis-Tartari, n. sp. — Types: une dizaine d'exemplaires de la peșterea Tărtăroaei.

Fig. 7 à 10. — Long. 4,2 à 4,5 mm. Allongé et peu convexe. Testacé rougeâtre brillant. Pubescence et ponctuation comme chez *D. laevimarginatus*. Antennes longues et grêles, dépassant un peu le milieu des élytres chez le mâle; l'article 8 environ trois fois aussi long que large, les articles 10 et 11 nettement plus longs que larges.

Pronotum peu transverse, plus étroit à la base qu'au tiers antérieur. Côtés bien arrondis en avant et sinués en arrière, plus profondément chez le mâle que chez la femelle; le disque régulièrement convexe. Elytres oblongs et peu convexes, plus allongés chez le mâle, plus élargis chez la femelle et aussi plus atténués à l'apex. Les côtes discales peu saillantes; la gouttière marginale peu large. Carène mésosternale anguleuse et crochue.

Pattes longues, plus robustes chez le mâle que chez la femelle; les sommets des fémurs renflés; tibias de forme normale. Tarses antérieurs mâles presque aussi larges que le sommet du tibia.

Organe copulateur mâle (fig. 9) très allongé et peu arqué, bien plus long que celui des *D. laevimarginatus* et *D. Mihoki* (Bull. Soc. Sc. Cluj, I, p. 441, fig. 8). L'invagination dorsale en forme de nid de pigeon est beaucoup plus réduite que chez les autres *Bihorites*. Styles très longs et grêles, leur crosse apicale courte, mais armée de trois soies disposées d'une façon spéciale. La couture du style porte une forte soie, large et comprimée; l'extrémité du style est armée de deux soies, l'une externe droite, l'autre interne recourbée (fig. 10).

La forme de son organe copulateur écarte le *D. montis-Tartari* de toutes les autres espèces du sous-genre *Bihorites*, chez lesquelles cet organe est toujours court, avec une invagination dorsale largement béante. D'autre part *D. montis-Tartari* est la plus grande espèce du sous-genre et même presque du genre *Drimeotus* tout entier, puisque seul le *D. Chyzeri* atteint la même taille.

CHOROLOGIE. — Monts Bihar, jud. Bihor : peșterea Tărtăroaei [*Biosp.* n° 1256], près du sommet du vârful Tărtăroaei, près de Brădet, sur la bordure occidentale du Haut-Bihar, quelques exemplaires (P. A. Chappuis, R. Jeannel et A. Winkler).

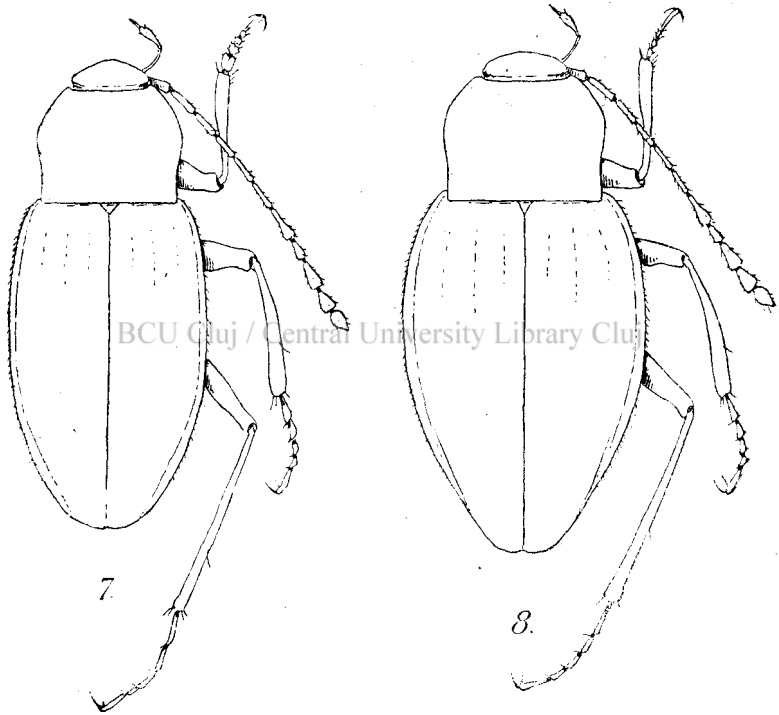


Fig. 7 et 8. — *Drimeotus (Bihorites) montis Tartari*, n. sp. de la peșterea Tărtăroaei. — Fig. 7. Mâle, $\times 15$. — Fig. 8. Femelle, $\times 15$.

Le *Drimeotus* n'habite pas la grotte proprement dite, où vit le *Pholeuon Attila* Cs. C'est en creusant profondément dans le cône d'éboulis occupant le fond d'aven qui constitue l'entrée de la caverne que nous l'avons découvert. Le 16 mai 1926, un névé, reste des neiges hivernales, occupait le haut du cône d'éboulis. En creusant une tranchée sous ce névé, le cône d'éboulis s'est d'abord montré formé, sur 1,50 m. env. de profondeur, par des pierres enfouies dans une argile brune

mêlée d'humus, où abondait le *Duvalius paroeucus montis-Tartari* Jeann. Plus bas, à partir de 2 m. de profondeur, les parties inférieures du cône d'éboulis étaient formées de très grosses pierres solidement agglomérées dans une argile pure, jaune clair. Ici plus de *Duvalius*; mais une dizaine de *Drimeotus montis-Tartari* ont été recueillis à grand peine.

Drimeotus (Bihorites) Mihoki corlatensis, n. subsp. — Type: un mâle de la peșterea lui Schmidl.

Long. 4 à 4,2 mm. Voisin de la forme *similis* Bok., de peatra Muncelului, mais encore plus robuste et plus convexe. Antennes plus longues, à massue plus épaisse, l'article 8 plus allongé, deux fois aussi long que large chez le mâle, l'article 10 à peine plus long que large. Pronotum à côtés bien moins profondément sinués, dans les deux sexes, que chez *D. similis*. Même large dilatation des tarses antérieurs mâles.

CHOROLOGIE. — La race *similis* du *D. Mihoki* occupe les pentes nord de la peatra Muncelului, vers 1000 m. d'altitude.

La race *corlatensis* se trouve dans le massif calcaire de peatra Corlatului, isolé des pentes sud du Muncel par des terrains non calcaires. D'autre part les profondes vœalea Flescuții et vœalea Corlatului séparent la peatra Corlatului du massif occupé par la „grotte Condor“, où vit une troisième race isolée, *condoricus* Kn.

Monts Bihar, jud. Bihar: peșterea dela pareții Corlatului [*Biosp.* n° 1258] et peșterea lui Schmidl [*Biosp.* n° 1260], dans peatra Corlatului, en amont de la source du Criș, à une vingtaine de km. de Băița, une femelle dans la première grotte, un mâle dans la deuxième, 22 juin 1926 (P. A. Chappuis, R. Jeannel et A. Winkler).

Drimeotus (s. str.) Pușcariui, n. sp. — Types: quatre exemplaires de la peșterea dela Izvor.

Fig. 11. — Long. 3,8 à 4 mm. Étroit et allongé, elliptique, peu convexe. Brun testacé brillant. Pubescence longue et dressée, un peu plus courte que chez *D. Kovácsi*.

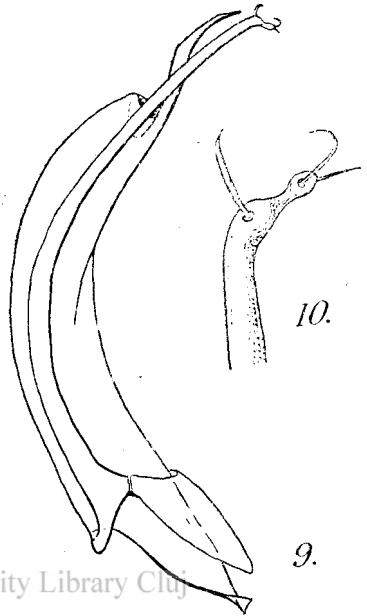


Fig. 9 et 10. — *Drimeotus (Bihorites) montis-Tartari*, n. sp., de la peșterea Tărtăroaei. — Fig. 9. Organe copulateur, face latérale, $\times 95$. — Fig. 10. Sommet du style gauche, face interne, $\times 160$.

Antennes robustes et relativement courtes, atteignant à peine le milieu du corps; l'article 8 à peine une fois et demie aussi long que large, les articles apicaux épais. Pronotum transverse, non rétréci à la base, les côtés arrondis en avant, faiblement sinués dans la moitié postérieure, subparallèles avant les angles postérieurs; le disque régulièrement convexe. Elytres longs et étroits dans les deux sexes, presque deux fois aussi longs que larges ensemble, atténués à l'apex. Gouttière marginale large, mais cependant plus étroite que celle du *D. Kovácsi*. Les côtés élytrales bien marquées. Ponctuation fine et très dense, mais

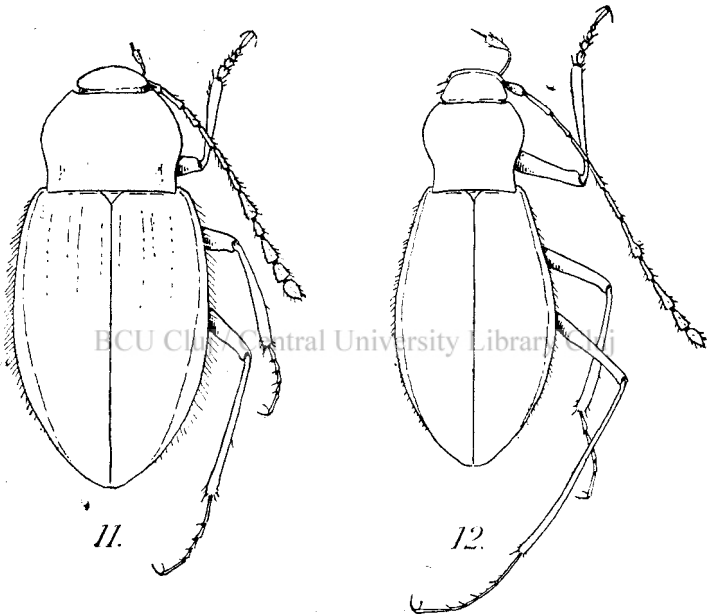


Fig. 11. *Drimeotus* (s. str.) *Pușcariui*, n. sp., de la peșterea dela Izvor; mâle, $\times 15$. — Fig. 12. *Pholeuon* (*Parapholeuon*) *gracile* *Chappuisi*, n. subsp., de la peșterea dela ponorul Runcșorului; mâle, $\times 15$.

profonde et nette, bien plus fine que chez *D. Horváthi*, mais plus dense et plus profonde que chez *D. Kovácsi*. Les points sont disposés sans ordre, non alignés en travers. Carène mésosternale basse mais anguleuse, à bord antérieur rectiligne.

Pattes courtes et grêles; les tibias de forme normale: tarses antérieurs mâles à peu près aussi larges que le sommet du tibia.

L'organe copulateur mâle est identique à celui du *D. Kovácsi* (Bull. Soc. Sc. Cluj, I, p. 441, fig. 9), également à ceux des *D. thoracicus*, *D. Bokori* et *D. Horváthi*.

L'identité de l'organe copulateur et en particulier de l'armature sétale des styles indique bien que les *D. Kovácsi*, *D. Bokori*, *D. thoracicus*, *D. Horváthi* et *D. Puşcariui* dérivent d'une souche commune. Mais ce sont tous des formes cavernicoles bien isolées et je ne pense pas qu'on soit en droit de les grouper dans une espèce unique, en raison des grandes différences de forme et de sculpture qui les séparent.

Les *D. Bokori* et *D. thoracicus* ont été placés, dans ma Monographie de *Bathysciinae*, comme des races du *D. Kovácsi*, en raison de leurs caractères sexuels. En réalité il sont plus voisins des *D. Puşcariui* et *D. Horváthi* que de l'espèce d'Igriţa. La forme courte et large, la ponctuation très fine et la pubescence bien plus longue du *D. Kovácsi* isolent nettement cette espèce de toutes les autres du groupe.

CHOROLOGIE. — Il est curieux de trouver deux espèces de *Drimeotus* aussi différentes que *D. Horváthi* et *D. Puşcariui* dans deux grottes assez voisines aux environs de Remeţi, dans la valea Jada. *D. Horváthi* se trouve dans la peşterea din faţa Apei [*Biosp.* n° 1329] sur la rive gauche de la Jada, en amont de Remeţi; *D. Puşcariui* occupe une grotte de la rive droite, en face de Remeţi, mais à une certaine distance dans les montagnes.

Monts Bihar, jud. Bihor: peşterea dela Izvor [*Biosp.* n° 1330]. dans un ravin de la rive droite de la Jada, quatre exemplaires recueillis la 10 août 1928 (V. Puşcariu).

Drimeotus (s. str.) Entzi gracilis, n. subsp. — Types: 3 exemplaires de la peşterea dela Izbundici.

Long. 3,8 mm. Aspect général du *D. Entzi* typique, mais bien plus petit. Antennes plus courtes, l'article 8 un peu plus long que large, le 9 et le 10 plus courts que chez la forme typique, à peine plus longs que larges au sommet. Pronotum nettement plus étroit, presque aussi long que large chez le mâle, ses côtés aussi profondément sinués et rétrécis à la base. Elytres allongés, étroits, deux fois aussi longs que larges; leur gouttière marginale régulière, les côtes discales superficielles, la ponctuation semblable à celle de la forme typique.

Organe copulateur identique, aussi allongé.

CHOROLOGIE. — Monts Bihar, jud. Bihor: peşterea dela Izbundici [*Biosp.* n° 1308], près de Şuncuiuş, en amont de la gorge du Criş, trois exemplaires, 21 juin 1928 (R. Jeannel)

On n'avait jusqu'à présent recueilli dans cette grotte que le *Pholeuon Mocşáryi* Cs., qui y est abondant. Le *Drimeotus* y est très rare et paraît même se tenir seulement dans la première salle de la caverne, sur un cône d'éboulis stalagmité et très humide.

Le *D. Entzi*, forme typique, vit à une dizaine de km. d'Izbundici, dans la peșterea dela Napiștilei [*Biosp.* n° 1305], comm. de Bălnaca, grotte située dans le confluent de la valea Misitului et du Criș, tout près de la grande peșterea Ungurului dont la large ouverture domine la rive gauche du Criș.

Drimeotus (s. str.) Chyzeri vicinus, n. subsp. — Type: une femelle de la peșterea Moanei.

Long. 4,6 mm. Allongé et de grande taille, comme la forme typique, mais de coloration plus rougeâtre. Antennes semblables. Pronotum transverse, à côtés arrondis en avant, sinués dans leur moitié basale et rétrécis jusqu'à la base qui est étroite. Elytres très longs, deux fois et demie aussi longs que larges, mais bien plus amples, plus ovales, avec les côtés plus arqués et l'apex plus atténué que chez la forme typique.

La forme des élytres si particulière du *D. Chyzeri*, forme très étroite et très allongée, est rigoureusement constante chez la colonie qui habite la peșterea Lesiana, dans la valea Misitului. J'ai pu examiner plus de cent individus et constater que cette forme ne varie pas et que toujours les femelles ont les mêmes élytres très étroits que les mâles. Cette constance constatée me décide à donner un nom à l'unique exemplaire recueilli dans la peșterea Moanei, quoique cette grotte soit très voisine de celle d'où le *D. Chyzeri* était seulement connu jusqu'à ce jour.

CHOROLOGIE. — Monts Bihar, jud. Bihor: peșterea Moanei [*Biosp.* n° 1306], rive droite de valea Misitului, à 7 km. env. de son confluent avec le Criș, comm. Bălnaca, une seule femelle, juin 1929 (A. Winkler).

La peșterea Moanei est une grotte d'où sort un ruisseau, dans laquelle vit le *Duvalius mandibularis* décrit dans ce travail. Quoiqu'elle ait été plusieurs fois visitée par les Entomologistes hongrois et par nous-même, on n'y avait jamais rencontré de *Bathysciinae* avant qu'A. WINKLER ait recueilli cet exemplaire unique. Il est probable que ce *Drimeotus* n'habite pas d'ordinaire le cours du ruisseau souterrain que l'on peut explorer, mais qu'il doit vivre normalement dans des salles stalagmitées inaccessibles.

La peșterea Lesiana occupée par le *D. Chyzeri* typique [*Biosp.* n° 1307] se trouve à une centaine de mètres au dessus de la peșterea Moanei, dans la même falaise. Il est curieux que deux grottes aussi voisines, et faisant certainement partie du même système hydrographique souterrain, hébergent chacune une race individualisée de la même espèce. Mais ce fait nous donne une fois de plus la preuve de l'isole-

ment géographique absolu de chaque colonie des *Bathysciinae* cavernicoles. Les exemples sont nombreux, dans les Pyrénées, de grottes voisines habitées par des *Bathysciinae* différents. Par contre toutes les cavernes d'un même massif hébergent toujours les mêmes *Trechinae*, qui doivent circuler dans les fentes profondes des calcaires, alors que ces fentes sont une barrière infranchissable pour les *Bathysciinae*.

TABLEAU DES ESPÈCES DU SOUS-GENRE *Drimeotus* s. str.

1. Pubescence des élytres courte, mais dressée; les poils de la frange marginale plus courts que la largeur de la gouttière. Espèce courte, peu allongée, convexe, à pronotum transverse. Ponctuation des élytres fine et serrée, vaguement alignée en travers. Long. 3,7 mm. (Stăna de Vale; endogé) . . . **Breiti** Jeann.
- Pubescence des élytres longue, hérissée; les poils de la frange marginale aussi longs que la largeur de la gouttière 2.
2. Gouttière marginale de l'élytres très large; sa largeur, vers le milieu, égale le sixième de la largeur de l'élytre. Elytres courts. 3.
- Gouttière marginale de l'élytre moins large; sa largeur au milieu n'excède pas le huitième de la largeur de l'élytre. Elytres en général plus allongés, à ponctuation plus fine et plus serrée. 4.
3. Plus court et plus large, les élytres très bombés; à ponctuation superficielle et peu serrée. Pubescence très longue. Long. 3,5 à 4 mm. (Igrîța). **Kovácsi** Mill.
- Plus allongé, les élytres oblongs, moins élargis, moins bombés, à ponctuation particulièrement forte et profonde, très grosse. Pubescence moins longue. Long. 3,5 à 3,8 mm. (Remeți). **Horváthi** Biró.
4. Elytres ovalaires, une fois et demie aussi longs que larges, leurs côtés très arqués, le disque plus bombé. Antennes courtes, à article 8 aussi long que large. Long. 3,6 à 4 mm. **Bokori** Cs.
 - a. Sinuosité des côtés du pronotum plus faible, les côtés moins arrondis en avant (Topa de Sus). subsp. *Bokori*, s. str.
 - b. Sinuosité des côtés du pronotum plus forte, les côtés plus arrondis en avant, la base plus rétrécie. (Cugliș). subsp. *thoracicus* Kn.
- Elytres allongés, au moins deux fois aussi longs que larges, leurs côtés faiblement arqués, le disque moins bombé 5.
5. Pronotum à côtés profondément sinués en arrière, rétréci à la base, aussi large à la base qu'au tiers antérieur. Elytres

- allongés, deux fois aussi longs que larges. Long. 3,8 à 4 mm.
 (Remeti). **Puşcariui**, n. sp.
- Pronotum à côtés profondément sinués en arrière, rétréci à la base, plus étroit à la base qu'au tiers antérieur 6.
6. Elytres deux fois aussi longs que larges. Long 3,8 à 4,5 mm.
 **Entzi** Biró.
- a. Plus grand (4 à 4,5 mm.), le pronotum plus transverse, les antennes plus longues, l'article 8 deux fois aussi long que large. (peşt. dela Napiştilei) subsp. *Entzi* s. str.
- Plus petit (3,8 mm.), le pronotum plus étroit, à peine transverse, les antennes plus courtes, l'article 8 à peine plus long que large. (peşt. dela Izbundici). subsp. *gracilis*, nov.
- Elytres très longs, plus de deux fois aussi longs que larges; pronotum peu transverse, fortement rétréci à la base; les antennes peu allongées, l'article 8 deux fois aussi long que large chez le mâle. Long. 4 à 4,6 mm. (valea Misitului).
 **Chyzeri** Biró.
- a. Elytres très allongés et très étroits dans les deux sexes, leurs côtés très peu arqués. Pronotum très petit, presque aussi long que large. (peşt. Lesiana) . . . subsp. *Chyzeri* s. str.
- Elytres très longs, mais bien plus larges, avec les côtés plus arqués (au moins chez la femelle). Pronotum plus transverse. (peşt. Moanei) subsp. *vicinus*, nov.

Pholeuon (s. str.) **Knirschi cetatensis**, n. subsp. — Types: trois exemplaires du Cetate.

Long. 5,8 à 6 mm. Dans le tableau des espèces du genre *Pholeuon* (Monogr. *Bathysciinae*, p. 314), cette nouvelle forme vient se placer dans l'espèce *Knirschi*, auprès des races *Friwaldszkyi* et *Gyleki*. Son organe copulateur est identique à celui du *Ph. Knirschi brevicule* figuré (Bull. Soc. Sc. Cluj, I, p. 457, fig. 28), et d'ailleurs à celui de toutes les autres races connues de la même espèce. Comme chez les autres races du *Ph. Knirschi*, la ponctuation des élytres est régulière et serrée sur l'apex des élytres, les antennes sont longues et grêles, la carène mésosternale est représentée par une petite dent anguleuse.

Grande taille, comme chez la race *Gyleki*, le pronotum à peu près aussi long que large, les élytres allongés, à côtés peu arrondis. Article 8 des antennes près de quatre fois aussi long que large chez le mâle. Les côtés du pronotum sont fortement arrondis en avant, profondément sinués en arrière, subparallèles ou même un peu divergents en arrière jusqu'à la base, qui est étroite.

Ph. cetatensis diffère du *Ph. Gyleki* par la forme de son pronotum, dont les côtés sont bien plus profondément sinués et la base

plus étroite que chez ce dernier. Il se distingue d'autre part facilement du *Ph. Frivaldszkyi* par sa grande taille et ses antennes plus longues et plus grêles, à articles apicaux plus allongés.

CHOROLOGIE. — Monts Bihar, jud. Bihor : rivière souterraine du Cetate [*Biosp.* n° 1297], trois exemplaires recueillis sous les pierres, dans l'immense salle éclairée de la caverne, le 1^{er} juin 1927 (P. A. Chappuis, R. Jeannel et A. Winkler).

Pholeuon (Parapholeuon) gracile Chappuisi, n. subsp. — Types quelques exemplaires de la peșterea dela ponorul Runcșorului.

Fig. 12. — Long. 3,5 à 3,7 mm. C'est le plus petit de tous les *Pholeuon* connus. Très grêle, les élytres étroits et allongés, guère plus renflés chez la femelle que chez le mâle. Il diffère du *Ph. gracile* typique par sa très petite taille et par les côtés de son pronotum plus arrondis en avant, plus profondément et brusquement sinués en arrière.

L'organe copulateur est de même forme que chez *Ph. gracile* (Bull. Soc. Sc. Cluj, I, p. 471, fig. 52) et les styles présentent la même palette apicale (Monogr. *Bathysciinae*, fig. 356).

CHOROLOGIE. — Le *Ph. Chappuisi* habite, dans le Bihar septentrional, une grotte située plus à l'est que celles occupées par le *Ph. gracile* typique.

Monts Bihar, jud. Bihor : peșterea dela ponorul Runcșorului [*Biosp.* n° 1326], commune Roșia, plusieurs exemplaires, 4 juillet 1928 (P. A. Chappuis).